

l'idée du Créateur, pour y enseigner le plus plat épicurésisme, jusqu'à faire cōntister le culte de Dieu dans une tranquille & agréable jouissance des biens de la vie *; pour faire enfin de l'école de Bonn, une demeure de ces animaux à soie qu'un homme qui étoit lui-même Epicuri de grege, appelloit porcos. (a)

* Schnei-
der, *ibid.*
p. 33.

Discours à prononcer par un des membres des états-généraux. Paris 1789. broch. in-8vo. de 20 pages.

J'IGNORE si ce discours a été effectivement prononcé à l'assemblée-nationale, ou s'il est resté dans l'état de projet. Mais s'il a eu lieu, je ne crois pas qu'il aura été fort applaudi. Comme on s'apperçoit sans peine dans cette assemblée qu'on n'est plus au tems des apôtres (pour me servir des expressions du *Journal de Paris*), on y auroit été excessivement édifié d'entendre l'orateur parler contre la corruption des mœurs & la fausse philosophie, & rapporter

(a) Voilà donc où aboutit le fameux congrès d'Ems; à faire des apostats, des impies, des athées! C'est bien le cas de dire, *a fructibus cognoscetis eos*. On a commencé par insulter le chef de l'Eglise, & on finit par n'être plus chrétien, par n'être plus même homme!... Quelle douleur pour le zélé & compatissant catholique! Mais en même tems, quelle consolation & quel encouragement, quand il juge de sa foi par ses ennemis, & qu'il apprécie la sainteté de l'Eglise à qui il est soumis, par les qualités, les mœurs & les maximes de ses adverfaires, quand il peut dire avec S. Jérôme: *Tales habet adversarios Ecclesia, hi duces contra martyrum sanguinem dimicant, hujusmodi oratores contra apostolos pertonant!*

Hier. Epist.
13. lib. 3.